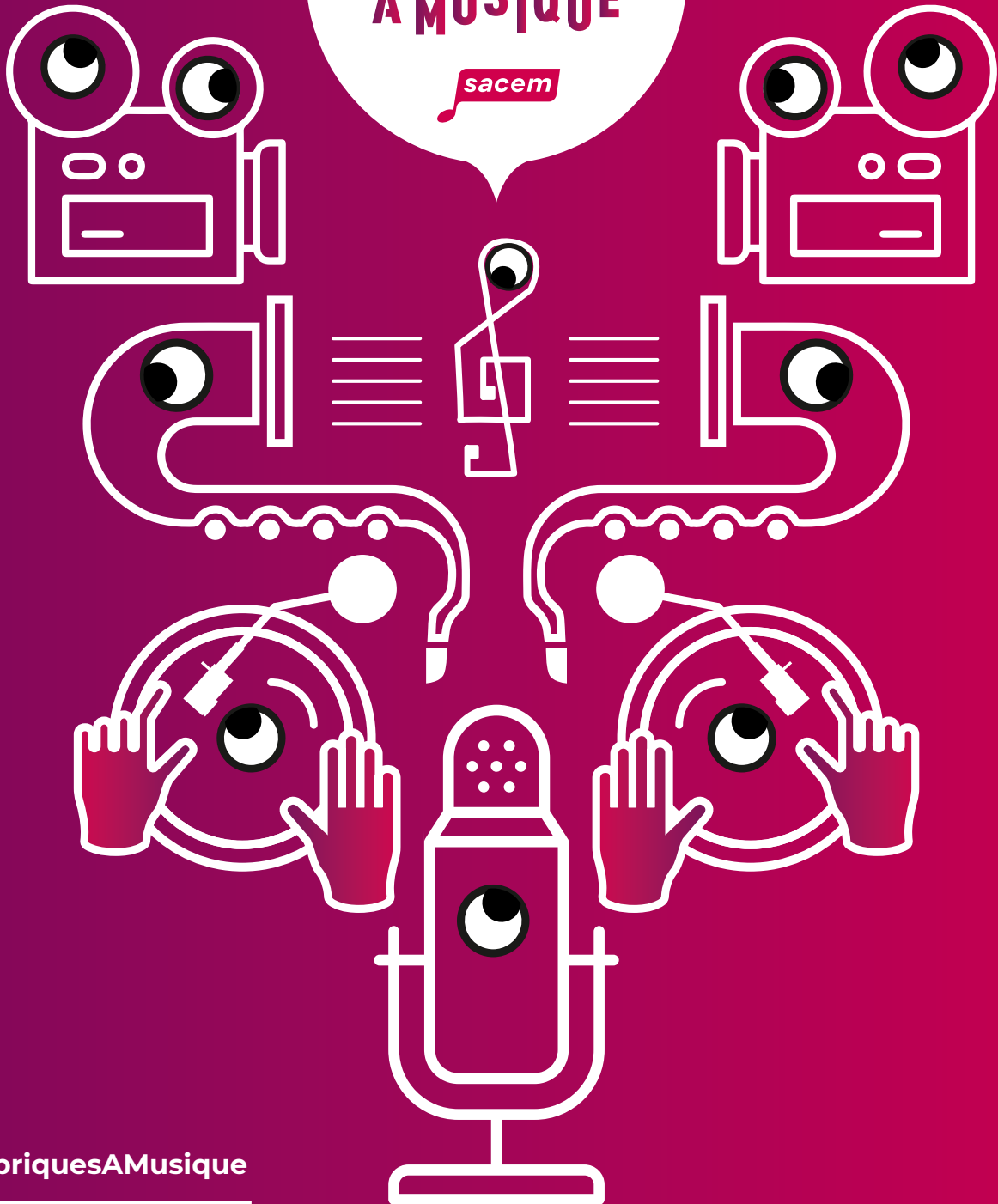


LES FABRIQUES À MUSIQUE

sacem



#LesFabriquesAMusique

LE GUIDE PÉDAGOGIQUE

sacem

Ensemble, faisons
vivre la musique

D'OÙ VIENNENT LES MUSIQUES QUE NOUS ÉCOUTONS ET QUE NOUS ENTENDONS AUTOUR DE NOUS ?p. 3

LES MÉTIERS DE LA MUSIQUEp. 4

RESSOURCES PÉDAGOGIQUES ET POUR EN SAVOIR PLUS SUR LES FABRIQUES À MUSIQUEp. 6

LES DIFFÉRENTS RÉPERTOIRES : CHANSON, ÉLECTRO, JAZZ, MUSIQUE À L'IMAGE, MUSIQUE CONTEMPORAINEp. 7

UNE PETITE HISTOIRE DU DROIT D'AUTEURp. 28

QU'EST-CE QUE LA SACEM ?p. 29

LES PARTENAIRES DES FABRIQUES À MUSIQUEp. 31

D'OÙ VIENNENT LES MUSIQUES QUE NOUS ÉCOUTONS ET QUE NOUS ENTENDONS AUTOUR DE NOUS ?

Au départ, comme pour toute création artistique (un livre, une peinture, un film...), la musique est une idée.

Le compositeur, la compositrice, va transformer cette idée, cette mélodie qui lui trotte dans la tête, en une création concrète, réelle, soit en écrivant des notes sur une portée, soit en composant directement sur un instrument (via des instruments traditionnels, voire un ordinateur).

L'auteur est la personne qui écrit les paroles de cette composition musicale, s'il s'agit d'une chanson.

Le compositeur et l'auteur sont des créateurs qui donnent naissance de manière concrète à ce qui n'était avant qu'une idée, ils lui donnent une forme précise et personnelle, qui reflète leur personnalité.

Ils sont les « parents » de l'œuvre musicale et c'est pour cela qu'ils ont des « droits » sur leur création : ce que l'on appelle des droits d'auteur.

Enfin, pour enregistrer une œuvre musicale, il faut des interprètes. Ce sont celles et ceux qui jouent la musique (musiciens, orchestres) et la chantent.

C'est à partir de cette création qu'un jour, peut-être, nous entendrons cette musique ou chanson à la radio ou jouée en concert.



Le droit d'auteur est un droit de l'homme !

Article 27 alinéa 2 de la Déclaration universelle des droits de l'homme et du citoyen de 1789 : « Chacun a droit à la protection des intérêts moraux et matériels découlant de toute production scientifique, littéraire ou artistique dont il est l'auteur. »

Le droit d'auteur a deux aspects

1 Le droit moral

Reconnaissance de la paternité de l'œuvre, respect de l'intégrité de l'œuvre. Le droit moral est attaché à la personne de l'auteur, il est perpétuel, inaliénable et imprescriptible. De son vivant, seul l'auteur peut exercer son droit moral.

2 Le droit patrimonial

Seul l'auteur peut décider d'autoriser l'exploitation de son œuvre via sa représentation au public ou sa reproduction (sur un support comme le CD, par exemple). En contrepartie de l'utilisation de leur œuvre les auteurs touchent une rémunération. L'auteur peut décider de confier la gestion de ses droits patrimoniaux à une société de gestion collective comme la Sacem.



LES MÉTIERS DE LA MUSIQUE

À partir de l'œuvre créée par les compositeurs et les auteurs, c'est tout un secteur d'activité économique, avec de très nombreux métiers, qui se développe.

La musique en France représente 10 milliards d'euros de valeur économique et plus de 257 000 emplois, ce qui en fait la deuxième filière culturelle la plus riche en emplois !

(Source : rapport TPLM EY 2020 sur l'économie de la culture et de la création en France).

Néanmoins, ces chiffres sont à nuancer avec l'impact de la crise sanitaire qui a généré des difficultés économiques, financières et sociales bien au-delà de 2021, en raison des fermetures des salles de concerts, des lieux où la musique peut être diffusée et d'un retour à une pleine fréquentation parfois timide.



Les professionnels de la musique : auteurs, compositeurs, éditeurs mais aussi...

ENSEIGNEMENT ET FORMATION

- Écoles de musique
- Conservatoires
- Professeurs de musique

INTERPRÈTES

- Chanteurs
- Musiciens
- Orchestres

PRODUCTION de musique enregistrée

- Maisons de disques
- Studios et techniciens du son
- Attachés de presse, communication

PRODUCTION de spectacles

- Tourneurs et diffuseurs
- Techniciens et roadies
- Salles de spectacles
- Festivals
- Billetteries

FABRICATION D'INSTRUMENTS ET MATÉRIEL HI-FI

- Luthiers
- Instruments électroniques
- Pianos
- Percussions
- Instruments à vent
- Chaînes hi-fi et accessoires son

DIFFUSION

- Radio et TV
- Streaming sur Internet
- Discothèques et clubs
- Magasins et lieux publics sonorisés

DISTRIBUTION

- Plateformes de téléchargement
- Sites Internet de commerce en ligne
- Disquaires, espaces culturels
- Magasins de partitions

AUTRES PROFESSIONNELS

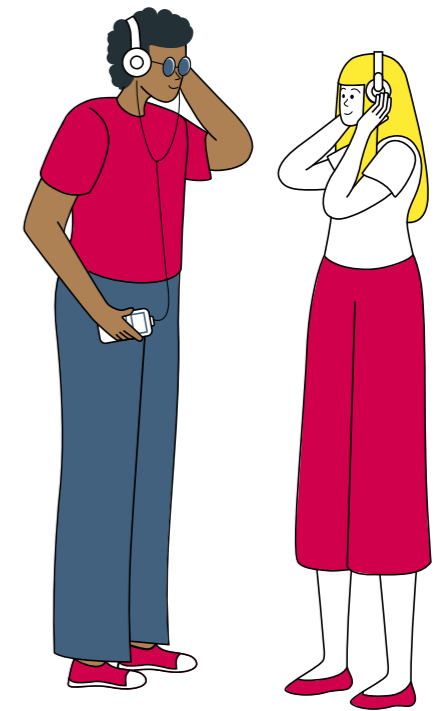
- Managers
- Copistes
- Juristes, avocats

De la création à l'exploitation

Le premier maillon de la chaîne, **le compositeur/l'auteur** crée une œuvre musicale.

L'éditeur est le partenaire des auteurs et compositeurs. Son rôle est de commercialiser les œuvres et de veiller à leur « carrière », par exemple en trouvant des interprètes pour les jouer, en les proposant pour qu'elles figurent dans des films ou des publicités, en proposant des reprises... Les éditeurs gèrent aussi les droits liés aux partitions des œuvres.

L'œuvre musicale peut ensuite être enregistrée. On dit alors qu'elle est « fixée sur un support ». L'enregistrement de l'œuvre est une étape importante car ensuite, la musique pourra être diffusée sur Internet, à la radio, vendue en magasin...



© Aurore Marechal



CRÉATION



ÉDITIONS & PRODUCTION



DIFFUSION & EXPLOITATION



PUBLIC

Parfois, un compositeur/auteur est aussi un interprète : par exemple, **Aya Nakamura** est une autrice-compositrice et interprète. Elle écrit et compose ses chansons, qu'elle chante elle-même. Mais souvent, les interprètes ne sont pas des auteurs et compositeurs : ils interprètent des œuvres écrites pour eux, par d'autres. Par exemple, la chanson *Je veux* chantée par Zaz a été co-composée par Kerredine Soltani et Tryss. L'enregistrement de l'œuvre se fait en général en studio, que ce soit un studio « personnel » (home studio), ou un studio professionnel. L'œuvre musicale est aussi jouée en concert, ce qu'on appelle la musique vivante ou le live. Le concert peut avoir lieu dans une salle de spectacle, en plein air, lors d'un festival... Là aussi, les interprètes sont nécessaires.

RESSOURCES PÉDAGOGIQUES ET POUR EN SAVOIR PLUS SUR LES FABRIQUES À MUSIQUE

RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

Musique Prim

reseau-canope.fr/musique-prim.html

Musique Prim propose aux professeurs des écoles et des collèges des ressources pour conduire un projet choral. Le site comprend aussi une encyclopédie musicale riche de plus de 200 œuvres à écouter et télécharger, dont certaines ont été créées dans le cadre des Fabriques à Musique.

VOX, ma chorale interactive

vox.radiofrance.fr

Créé par Radio France, VOX met à disposition des tutoriels pour apprendre à chanter à son rythme à travers des vidéos, partitions, podcasts, enregistrements audio...

Les enfants de la zique

reseau-canope.fr/les-enfants-de-la-zique.html

Orchestré par le festival des Francofolies de la Rochelle et le Réseau Canopé, le site propose des dossiers thématiques pour découvrir le répertoire d'artistes en classe à travers des paroles de chansons, des partitions, accompagnements instrumentaux arrangés aux tessitures des enfants et adolescents.

Outils pédagogiques de la Philharmonie de Paris

edutheque.philharmoniedeparis.fr/

Sur le site Édutheque à destination des enseignants du primaire et du secondaire, la Philharmonie de Paris met en ligne des guides d'écoute d'œuvres musicales, des fiches thématiques et présente les instruments de son Musée de la musique.

LES FABRIQUES À MUSIQUE

Chaîne YouTube des Fabriques à Musique

youtube.com/LesFabriquesaMusiqueOfficiel

Retrouvez ici les vidéos des créations musicales des éditions précédentes ainsi qu'une présentation du dispositif par les auteurs-compositeurs participants.

Supplément Télérama « Musique à l'école »

flyer.sacemlignefr.com/telerama/SACEM

Pour les 5 ans des Fabriques à Musique, la Sacem a souhaité interroger la place de la musique à l'école en France aujourd'hui en réalisant un dossier en partenariat avec Télérama. À travers des témoignages, interviews et retours d'expériences, artistes et professionnels s'expriment sur le sujet.

RESSOURCES SACEM

Le Musée en ligne de la Sacem

musee.sacem.fr

Le Musée Sacem propose du contenu sur celles et ceux qui font vivre la création : auteurs, compositeurs et éditeurs... mais aussi leurs milliers d'œuvres. Lire une chanson inédite de Barbara écrite en l'honneur de son ami Higelin, découvrir l'histoire de *Rue des Blancs-Manteaux* de Jean-Paul Sartre, consulter l'examen d'entrée à la Sacem de Georges Brassens... c'est par ici !

Chaîne YouTube de la Sacem

youtube.com/sacem

La chaîne regroupe des vidéos d'archives inédites, des questions-réponses autour du droit d'auteur ou encore des entretiens avec des auteurs-compositeurs.



PANORAMA DE LA CHANSON
P. 8



PANORAMA DES MUSIQUES
ÉLECTRONIQUES
P. 12



PANORAMA DU JAZZ
P. 16

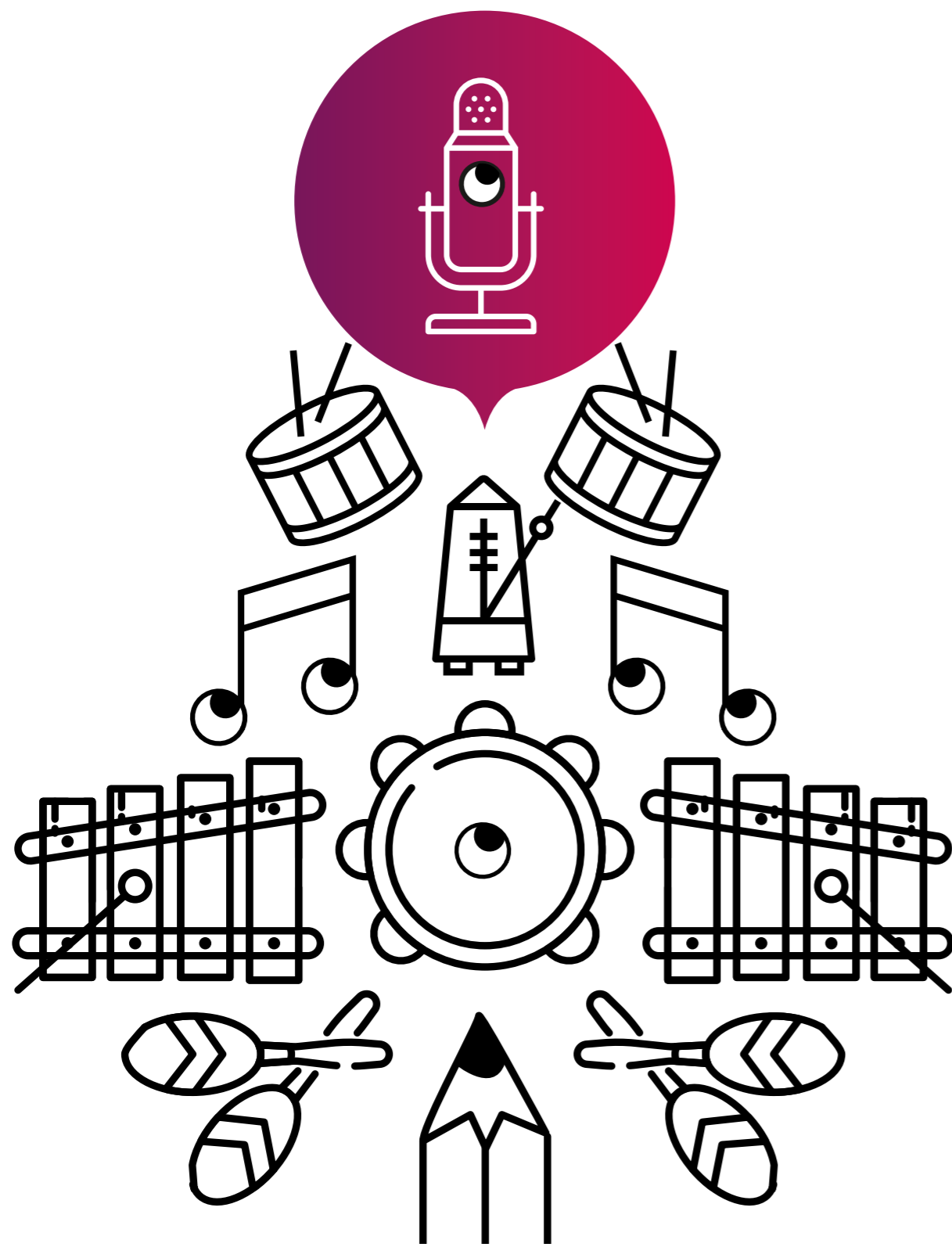


PANORAMA DE LA MUSIQUE
À L'IMAGE
P. 20



PANORAMA DE LA MUSIQUE
CONTEMPORAINE
P. 24





**PANORAMA
DE LA CHANSON**



LA CHANSON, QU'EST-CE QUE C'EST ?

Le terme chanson trouve son sens à travers les époques qu'il a traversées.

La chanson regroupe un ensemble de genres musicaux différents, de la chanson de geste au Moyen Âge avec *La Chanson de Roland* à aujourd'hui, par exemple, en 2021 : *Je t'aime de ouf* de Wejdene ou *Santé* de Stromae. Elle est la traduction d'une génération, et peut trouver sa définition parmi celles et ceux qui la font, comme a pu l'écrire Charles Aznavour.

mélodie accompagnée ou lied allemand...) et couvrent des genres bien différents comme la musique traditionnelle ou folklorique, la musique classique ou ethnique, le rock'n'roll ou le jazz, le rap ou le slam, les musiques électroniques et les musiques du monde...



L'interprète (le chanteur ou la chanteuse) donne vie à la création. Certains artistes comme Jacques Brel, Julien Doré, Barbara, Clara Luciani, (parmi bien d'autres), réunissent les trois fonctions et sont alors nommés auteurs-compositeurs-interprètes ou chansonniers dans la tradition jusqu'au début du XX^e siècle.

Parfois, un quatrième musicien intervient : l'arrangeur musical, celui qui harmonise et donne la couleur particulière à la chanson par son orchestration (organisation des instruments d'accompagnement, notamment lors d'un enregistrement en studio).

“
**Si je savais ce qu'est une chanson,
 si je le savais, je vous le dirais.
 Pour chacun de nous, elle est autre
 chose. Pour moi, c'est un mode de
 vie. J'en vis, je vis pour, par et avec.
 Pour vous, c'est... Pensez-y. Vous me
 le direz peut-être.**
 Charles Aznavour
 ”


Néanmoins, même s'il est propre à chacun de s'approprier le terme, la notion même d'une chanson reste invariable. Une chanson, ou un chant, est **une œuvre musicale alliant un texte et une composition**, destinée à être interprétée par la voix humaine. Cette interprétation peut se faire sans accompagnement instrumental, c'est-à-dire *a cappella*, ou au contraire être accompagnée d'un ou plusieurs instruments. Elle peut être à une voix, c'est-à-dire en monodie ou à plusieurs, c'est-à-dire en polyphonie, comme dans une chorale ou un groupe.

C'est pourquoi l'on comprend que la chanson revêt différentes caractéristiques. De cette expression littéraire et musicale se forment des structures diverses (couplet/refrain, strophe ou laisse, canon,



POUR CRÉER UNE CHANSON...



 Il faut un auteur qui invente les paroles et un compositeur qui écrit la musique (ce peut être la même personne désignée alors comme un auteur-compositeur). La mélodie naît parfois du texte ou ce sont les paroles qui viennent de la mélodie, ou bien même les deux peuvent naître simultanément suivant la méthode de travail ou l'inspiration de certains auteurs-compositeurs.

D'une structure généralement proche du vers en poésie, les paroles sont fréquemment composées d'un refrain et de plusieurs couplets, et respectent souvent un schéma de rimes, voire une métrique. On peut constater, lors des enregistrements des paroles, qu'un artiste improvise ou écrit ses paroles en avance. Suivant le cas, les paroles et la mélodie peuvent être soumises au droit d'auteur, ou être dans le domaine public (par exemple, lorsque l'auteur ou le compositeur est décédé depuis plus de 70 ans).

Les parties d'une chanson :

Introduction - C'est là où la chanson commence. Globalement, c'est une partie sans paroles, seulement avec la mélodie qui s'introduit à l'auditeur. C'est à ce moment que les accords principaux sont présentés, qui sont généralement les mêmes que dans le couplet et/ou le refrain.

Couplet - C'est le moment où la lumière est focalisée sur les paroles, et permet de mettre en avant les thèmes choisis pour la chanson. Communément écrit sur huit mesures, les instruments sont tous présents. Les schémas de rimes peuvent varier, des rimes plates (AABB), aux rimes croisées (ABAB) aux rimes embrassées (ABBA).

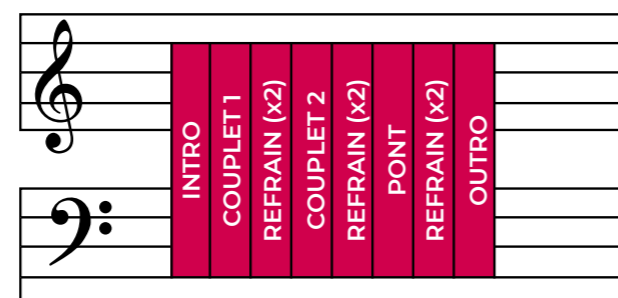
Pré-refrain - C'est le basculement vers le refrain. On peut constater un changement au niveau des accords. Une nouvelle progression sera installée, quasi-similaire ou même similaire au refrain avec des paroles qui progressent vers le refrain.

Refrain - L'idée principale de la composition s'y trouve, c'est le cœur de la chanson. Cette idée doit rester dans l'esprit de l'auditeur. Au minimum, le refrain est répété deux, voire trois fois ou plus.

Pont - Cette partie de la chanson est musicalement différente du reste. En soit, les accords changent mais restent dans le même ton. Il peut s'agir d'une progression qui s'écarte de ce que l'on a pu entendre précédemment. Le pont a pour vocation de briser la répétition qui agit depuis le début de l'œuvre, et emmener l'auditeur vers quelque chose de différent. Le pont peut être une montée en intensité qui conduit vers une partie instrumentale appelée solo.

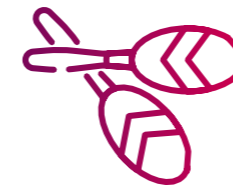
Outro - Il s'agit de terminer l'œuvre entamée, de la manière qui va le mieux au tandem auteur/compositeur, soit en finissant par le refrain, soit en reprenant l'introduction légèrement modifiée.

La structure habituelle d'une chanson :



TYPOLOGIE DES VOIX

La voix, outil de l'interprète d'une chanson, est considérée comme un instrument de musique à part entière.



La voix est même considérée comme l'instrument le plus ancien. La production du son vocal, ou phonation, est obtenue par l'envoi d'air à travers deux cordes vocales en vibration, situées dans le larynx, puis par amplification et résonance grâce aux différents « organes résonateurs », comme la cage thoracique, le pharynx, la cavité buccale ou les fosses nasales.

La voix humaine est capable de produire une très grande variété de fréquences. C'est en modifiant la tension, et surtout, l'épaisseur des cordes vocales, qu'il est possible de changer leur fréquence de vibration, ce qui a pour effet de faire varier la hauteur des sons émis par la voix. Toutes ces modifications sont le fruit d'actions neuro-cérébrales.

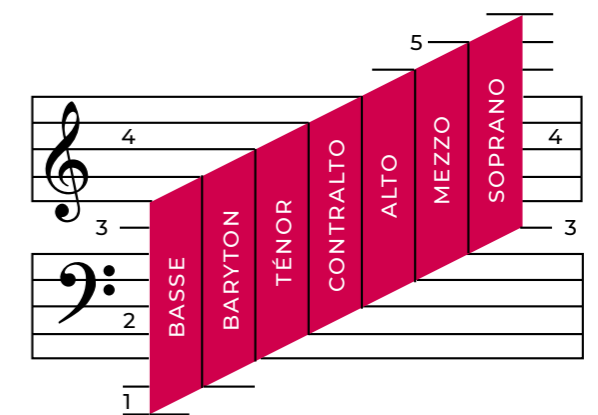
La voix humaine est capable de produire une très grande variété de fréquences. C'est en modifiant la tension, et surtout, l'épaisseur des cordes vocales, qu'il est possible de changer leur fréquence de vibration, ce qui a pour effet de faire varier la hauteur des sons émis par la voix. Toutes ces modifications sont le fruit d'actions neuro-cérébrales.

La typologie classique, reprise entre autres par Hector Berlioz dans son *Traité d'instrumentation et d'orchestration* (1843), retient six principaux registres (grave/médium/aigu), nommées comme suit en termes musicaux :

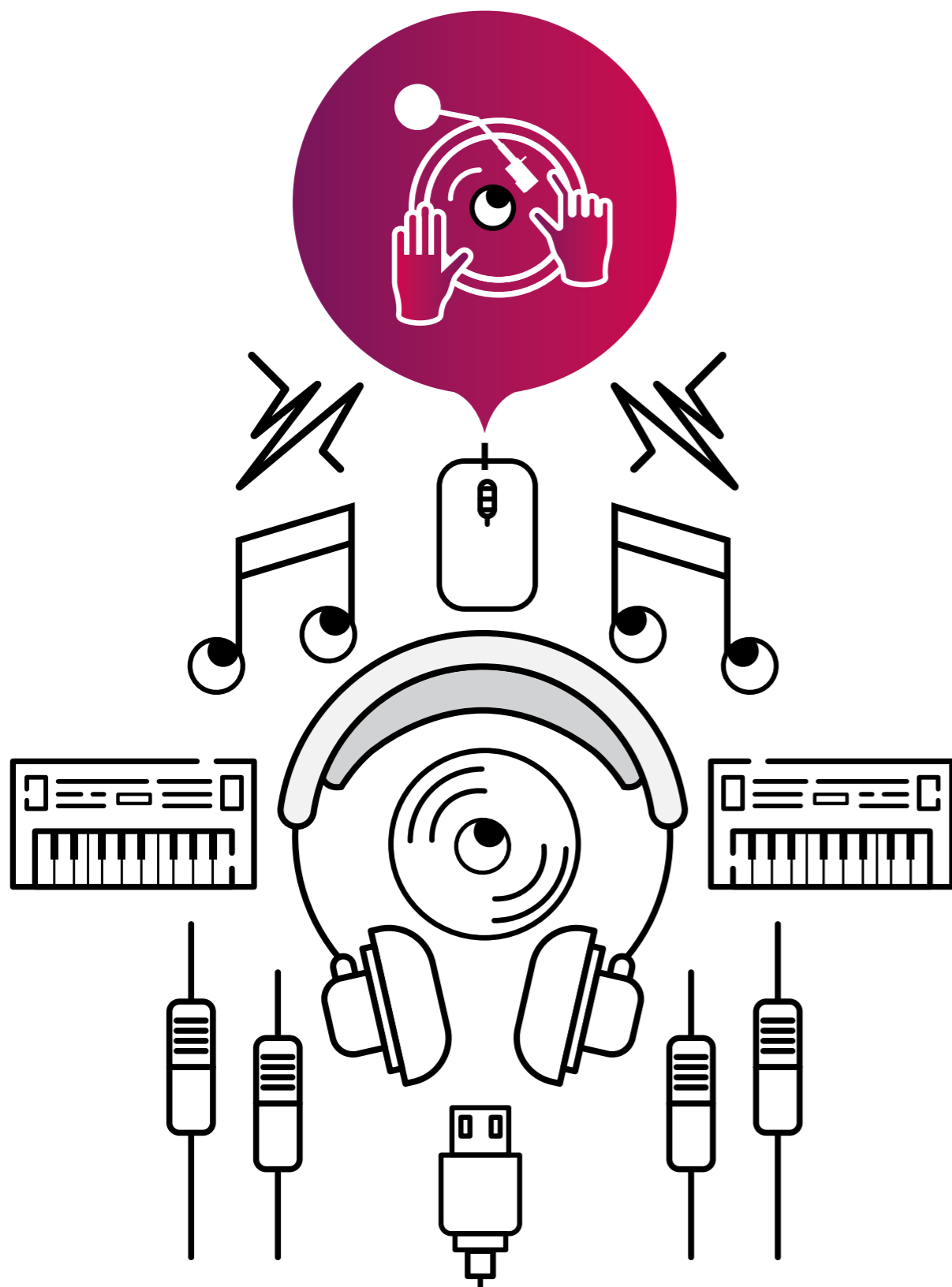
- **Les sopranos**, ou voix aiguës de femmes et d'enfants (rarement d'hommes),
- **Les mezzo-sopranos**, ou voix moyennes de femmes et d'enfants, voire d'hommes,
- **Les altos**, ou voix graves de femmes et d'enfants, voire d'hommes,
- **Les ténors**, ou voix aiguës d'hommes,
- **Les barytons**, ou voix moyennes d'hommes,
- **Les basses**, qui comme leur nom l'indique correspondent aux voix graves d'hommes.



Ariana Grande, chanteuse pop américaine possède une tessiture de voix qui couvre plus de 4 octaves.



Cette classification se fait en fonction du timbre, de l'épaisseur, et de la tessiture de la voix. Ce terme, utilisé en musique, désigne une échelle sonore dans laquelle la voix peut émettre des sons aisément, tout en gardant une homogénéité de timbre.



**PANORAMA
DES MUSIQUES ÉLECTRONIQUES**

LES MUSIQUES ÉLECTRONIQUES, QU'EST-CE QUE C'EST ?

Les musiques électroniques sont un des mouvements artistiques les plus forts de notre époque, le dernier à s'être imposé à la pop culture après le hip-hop ou le rock. Elles englobent de nombreux genres et d'innombrables sous-genres. Elles sont fortement liées aux technologies qui les façonnent (hardware et software) mais utilisent aussi des instruments.

Construction des musiques électroniques : un modèle novateur

Elle suit des constructions qui dépassent le traditionnel « couplet – refrain – couplet » et la durée des chansons traditionnelles. Elles peuvent s'enchaîner et se remixer sans fin.

Les premiers festivals

Les festivals et les scènes de musiques électroniques se sont multipliés ces dernières années : ce qui est révélateur d'une vraie tendance et de la croissance de cet écosystème culturel. Les pionniers français du genre, **les Nuits Sonores à Lyon, Astropolis à Brest, Nordik Impact à Caen ou le N.A.M.E Festival à Lille**, ont été rejoints par Paris en 2013 qui s'est doté de deux festivals de musiques électroniques, **le Weather Festival et le Peacock Society**. Des scènes locales éclosent à Nantes, Bordeaux et en région PACA. On dénombre **une soixantaine de festivals de musiques électroniques en France**.

Un peu d'histoire

1950

Le Groupe de recherches musicales (GRM) de **Pierre Schaeffer** mène des expérimentations technologiques qui ont fini par imprégner la pop des deux côtés de l'Atlantique

1970
1980

L'électro investit la pop de **Düsseldorf à Detroit**

1980

Arrivée des raves et fédération du mouvement

1992

Lancement des soirées **Wake Up** de **Laurent Garnier**

1994

Lancement des soirées au **Rex Club**

1997

Création du défilé techno organisé par **FG**

1998

Victoire de la musique attribuée à **Laurent Garnier** « Musique électronique – Dance »

1998

Création de la Techno Parade par **Jack Lang**

2019

Exposition « **Électro, de Kraftwerk à Daft Punk** » à la Philharmonie de Paris

2020
2021

Deux années difficiles en raison de la fermeture des clubs et de l'annulation des festivals



© David Boschet

LA CRÉATION, LE SAMPLING ET LE REMIX

Les musiques électro mélangent création propre et utilisation d'œuvres préexistantes d'autres créateurs.

En musique, un échantillon, ou sample, est un extrait sonore récupéré au sein d'un enregistrement préexistant de toute nature et sorti de son contexte afin d'être réutilisé musicalement pour fabriquer un nouvel ensemble.

Comment fait-on du sampling ?

Les producteurs de musiques électro doivent avoir une grande culture musicale. Ils exhument des sons et des références du répertoire musical mondial. Ce qui est facilité par Internet puisque ces morceaux sont à la portée de tous en quelques clics. La création devient polymorphe : elle mêle production personnelle, emprunts et transformation. Aux côtés des banques de samples, la matière vient aussi des œuvres d'autres créateurs, dont l'artiste de musiques électroniques peut remixer les morceaux, les associer sous forme de mashup, les sampler...

En 2001, les Daft Punk sortaient le hit *Harder, Better, Faster, Stronger*, samplé plus tard par Kanye West avec *Stronger* en 2005, mais eux, déjà, samplaient un titre d'Edwin Birdsong de 1979, *Cola Bottle Baby*. Une pratique révélatrice des usages du sample et des possibilités créatives que cela génère.



ENVIRON
10 MILLIONS*
DE DJ
DANS LE
MONDE

Le nombre de DJ est en augmentation, conformément au succès des musiques électroniques, ainsi qu'à la facilité de les jouer et de les produire, accrue par la démocratisation des technologies.

*Chiffre de la plateforme de téléchargement Beatport, estimation établie en se basant sur le nombre de DJ qui lui achètent des morceaux

L'art du remix

Un remix est une version revisitée d'un morceau. Elle est réalisée à partir des éléments séparés du morceau (pistes ou stems), en studio ou en live. Elle consiste, pour un producteur ou un DJ remixeur, à appliquer sa patte musicale au morceau d'un autre artiste, en modifiant la structure, la durée, la rythmique, les sonorités, les instruments, les effets du morceau original. Le remix est souvent signé du nom du DJ remixeur. Plus ce dernier est célèbre et plus le remix a de valeur et met l'artiste original en avant.

La diffusion

Le numérique a définitivement transformé tout l'écosystème de la création et a donné du pouvoir au créateur. La production de musique enregistrée et sa diffusion est d'abord un outil de promotion, pour soutenir une carrière axée sur le live. Les créateurs « postent » leurs morceaux eux-mêmes et les envoient également à d'autres créateurs. C'est une matière première que les autres DJ pourront diffuser ou remix. Le remix se fait en général sur la base d'un accord négocié de gré à gré qui implique un tarif fixe. Mais, bien souvent il se fait aussi sous la simple forme d'un échange de bons procédés, entre deux créateurs qui se remixent l'un l'autre, par affinités artistiques et pour mettre en commun leurs publics respectifs.

Cette méthode du sampling a été initiée par le hip-hop. Et les musiques électroniques sont celles qui empruntent le plus aux œuvres de tiers pour en créer de nouvelles.



TYPOLOGIE DES CRÉATEURS DE MUSIQUES ÉLECTRONIQUES



On distingue deux notions, celle de producteur et celle de DJ. Pour simplifier, on peut dire que le producteur est celui qui compose la musique alors que le DJ (disc jockey) est celui qui joue en live des morceaux déjà créés. Un DJ peut

également être producteur et produire ses propres morceaux pour renforcer sa notoriété et multiplier ses engagements et ses sources de revenus. Il peut produire pour lui et/ou pour des médias ou d'autres créateurs. Il a également la possibilité de se concentrer uniquement sur le live et de faire produire ses propres morceaux par d'autres. Selon les genres musicaux et la progression de son parcours, l'artiste peut combiner ces différents profils.

« Bedroom » producer

Passionné de musique, il s'approprie (parfois très jeune) les logiciels de MAO (Musique assistée par ordinateur) et compose dans sa chambre (d'où bedroom) des morceaux qu'il poste sur les plateformes et réseaux sociaux dans l'espoir d'un succès viral qui peut être fulgurant, à l'instar de Petit Biscuit ou Kungs ces dernières années. Le cas échéant, il peut envisager de signer un contrat d'édition, trouver un label et ainsi développer sa carrière. La question du live se pose également, car c'est ce qui va permettre de donner une plus grande visibilité à sa musique et surtout produire les meilleures opportunités de revenus.

Artiste en développement

Il a commencé à passer de la musique dans des fêtes privées ou des bars. Sa connaissance et sa technique grandissant, parfois proche d'un collectif, le nombre de ses sets se multiplie au

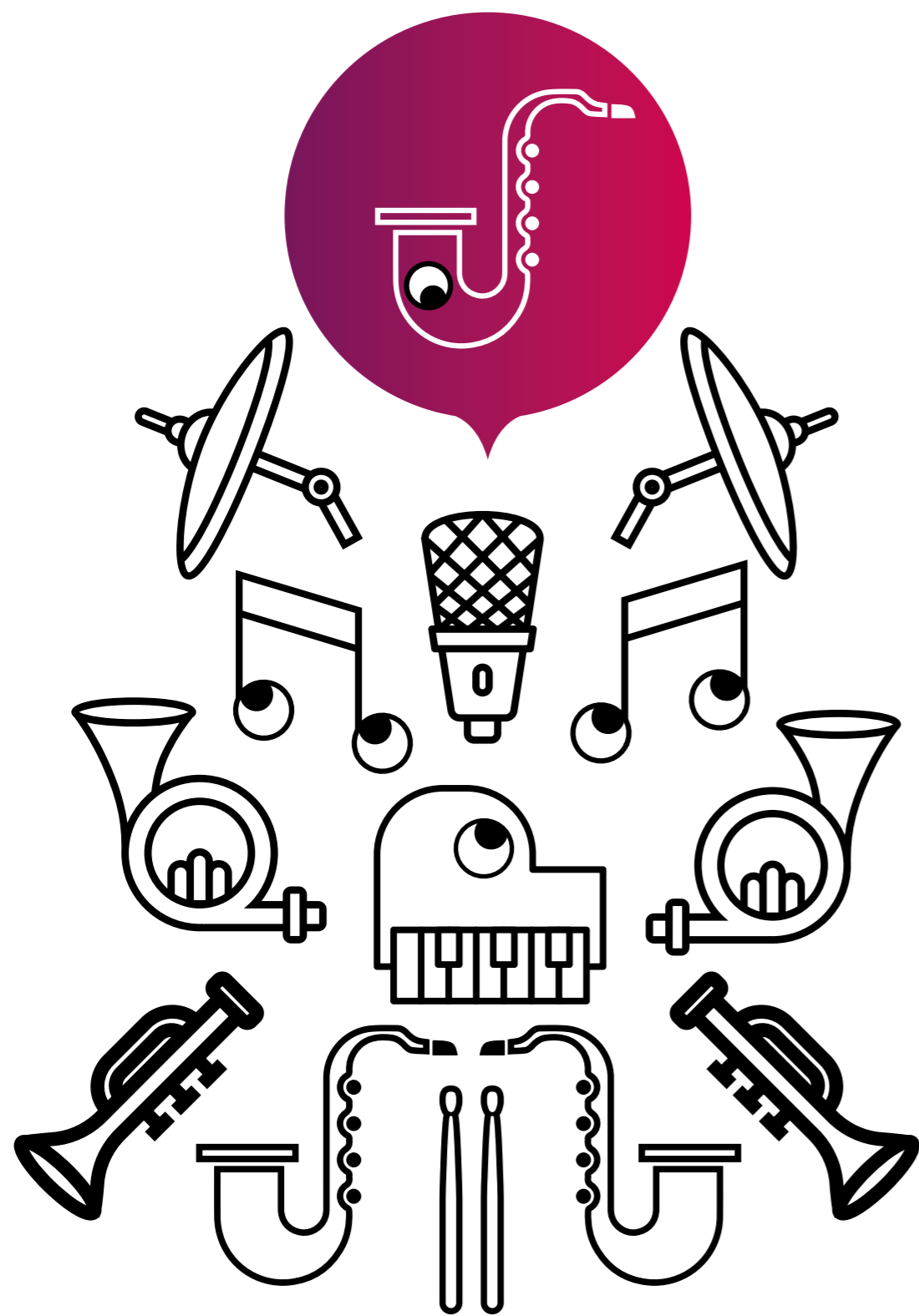
point qu'il commence à envisager de pouvoir en vivre, ne serait-ce que partiellement. Alors qu'il ne touchait à ses débuts qu'un peu d'argent, ou était payé en boissons, il est désormais en contact avec un « **booker** » qui lui propose d'adopter le statut d'intermittent pour pouvoir le rémunérer sur les dates qu'il lui trouvera. La question de la production se pose à lui, car elle va lui permettre de définitivement imposer sa marque de fabrique, ce sera sa carte de visite artistique qui multipliera ses opportunités d'engagement.

DJ confirmé

Il est en contrat avec un « **booker** » qui lui assure des sets dans le monde entier les vendredis et samedis de chaque semaine, voire plus. La majorité de ses revenus provient de son activité live (en clubs, en festivals, lors d'événements privés pour des marques). Il est constamment sur les routes et doit apprendre à composer de nouvelles œuvres musicales lors de ses déplacements, dans les transports ou les chambres d'hôtels. Ses compositions s'étendent jusqu'aux musiques de films ou à la sonorisation de défilés de mode.

Star internationale

Il a réussi à imposer son style et sa musique, qui ont trouvé leur public via la diffusion de ses morceaux et/ou albums sur les médias grand public. Il enchaîne plusieurs centaines de dates par an à un rythme effréné dans le monde entier. Il a été sollicité par d'autres créateurs pour remixer leurs morceaux et inversement. Plus que des remixes, il produit désormais la musique d'autres créateurs, via son éditeur ou son label, quand ce n'est pas une équipe de producteurs qui le fait pour lui (« *ghosts producers* »). Il peut aussi réaliser des musiques à l'image (campagnes publicitaires, bandes originales de films, musique pour des événements privés).



PANORAMA DU JAZZ

LE JAZZ, QU'EST-CE QUE C'EST ?

Dès ses origines, le jazz est à la croisée de plusieurs cultures et traditions musicales. Il prend ses racines à la fin du XIX^e siècle, au sein des communautés afro-américaines du sud des États-Unis. Marquée par l'influence des musiques euro-américaines et afro-américaines, cette musique recouvre de nombreux sous-genres, du ragtime des origines au free jazz, en passant par le bebop, le jazz manouche, le jazz fusion ou le jazz rock. Le jazz, c'est la grande histoire qui embrasse les gospel songs résonnant dans les églises, les worksongs des esclaves montant des champs de coton pour se donner du courage, les défilés de brass band dans les rues de la Nouvelle-Orléans et les soirées de danse enflammées dans les speakeasys new-yorkais de la prohibition, les caves de Saint-Germain-des-Prés et le Paris existentialiste des années 50, le cinéma de la Nouvelle Vague, jusqu'aux scènes des festivals et des clubs d'aujourd'hui. Tout autant qu'un style, c'est une matrice, une manière d'approcher la musique, toutes les musiques.

Au fil de cette épopée, une constante : le jazz est une musique vivante, live, qui se joue en public. Cause et conséquence, la pratique de l'improvisation est une de ses spécificités, contrairement à la musique classique, qui se caractérise par l'interprétation d'une partition précisément écrite. La polyrythmie, la syncope, le shuffle ou le scat sont d'autres traits qui ont forgé l'identité canonique du jazz.

La Nouvelle-Orléans est un lieu mythique du jazz. Storyville, l'un de ses quartiers, en est le premier foyer de développement. Un certain Louis Armstrong y fait ses débuts. En 1917, la Navy ferme le quartier. Les nombreux musiciens qui y vivent se retrouvent au chômage et migrent vers les grandes villes du Nord, New York et Chicago. C'est la Première Guerre mondiale qui accélèrera sa diffusion hors des États-Unis. Les soldats américains emportent les rythmes et leurs instruments en Europe sur les champs des combats.

Le saviez-vous ?

Le premier enregistrement considéré comme de la musique jazz date de février 1917. Il s'agit d'un 78 tours de l'Original Dixieland Jazz Band. L'enfance du jazz débute dans les années 20 avec le trompettiste King Oliver, mentor de Louis Armstrong, et la chanteuse Bessie Smith.



LE JAZZ EN FRANCE : LA BELLE ÉPOQUE

Le jazz arrive en France à la fin de la Première Guerre mondiale, dans les bagages des soldats américains. Il suscite dès les années 20 un grand intérêt et de nombreuses vocations parmi les musiciens français. Les compositeurs classiques n'hésiteront d'ailleurs pas à intégrer cette « nouvelle musique » dans la leur, comme Erik Satie, Igor Stravinsky ou Maurice Ravel. La France va également devenir une terre d'accueil pour de nombreux artistes afro-américains comme Sidney Bechet, Bud Powell, Kenny Clarke, Archie Shepp, Dee Dee Bridgewater... En 1934, est créé le Hot Club de France. Après la Seconde Guerre mondiale, la jeunesse et l'intelligentsia avant-gardiste se pressent dans les caves du Quartier latin à Paris pour écouter le jazz Nouvelle-Orléans et le bebop, introduits au Club Saint-Germain ou au Blue Note par Sidney Bechet, Miles Davis ou Duke Ellington. Le jazz va accompagner l'existentialisme, puis la Nouvelle Vague, faisant de Paris, l'espace de quelques années, le cœur de l'avant-garde artistique et intellectuelle.

OÙ APPREND-ON À JOUER DU JAZZ ?

Aujourd'hui, le jazz s'est hissé au rang de la musique classique en termes de reconnaissance académique. Il a pénétré les conservatoires, qui ont des cursus jazz et musiques actuelles dédiés. De nombreux musiciens s'orientent ou complètent leur formation classique en étudiant le jazz. Le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP) propose un cursus dédié au jazz et forme de nombreux musiciens français, mais aussi de toute l'Europe. De nombreuses écoles, comme celles regroupées au sein de la Fédération nationale des écoles d'influence jazz et musiques actuelles (Fnejma) ou encore le Pôle Sup 93 forment chaque année des musiciens professionnels mais aussi des amateurs, que l'on retrouve dans toutes les esthétiques (sur 6 000 artistes ou groupes professionnels de musiques actuelles recensés en France par l'Irma*, 2 000 étaient des musiciens de jazz, jazz manouche et musiques improvisées).

Certains établissements sont très reconnus, comme l'American School of Modern Music de Paris, ou l'Imep, partenaire du prestigieux Berklee College of Modern Music de Boston. Des musiciens de jazz célèbres ont également créé leur école, à l'image du violoniste Didier Lockwood avec le Centre des musiques Didier Lockwood ou du guitariste de jazz manouche Romane, Swing Romane Académie.

Côté enseignement, en plus des cours classiques de théorie musicale, de rythme et d'harmonie, la plupart des écoles favorisent la pratique instrumentale et le travail en groupe. Plus récemment, des modules de technique du son, d'informatique musicale ou de connaissance de l'environnement professionnel se sont ajoutés.

Avant de devenir solistes ou de créer leur propre projet, la plupart des instrumentistes de jazz ont démarré... dans le projet d'un autre ! La quantité et la qualité des solistes accompagnés devient une véritable carte de visite.

L'improvisation

L'improvisation est une caractéristique de la production en live de la musique jazz. Il en existe diverses formes. Généralement, l'improvisation s'effectue dans un cadre défini : le musicien connaît la tonalité dans laquelle il doit jouer et dispose

parfois d'un nombre de mesures dans lesquelles il peut s'adonner à son improvisation.

On pourrait croire que le jazz est individualiste dans la mesure où un musicien improvise pendant que les autres sont tenus de respecter la partition et les grilles. Pourtant, l'improvisation nécessite une écoute mutuelle très précise, de la part de celui qui improvise et du reste du groupe.

L'improvisation est un véritable mode d'expression qui permet de sortir du cadre classique et de laisser parler son sens créatif dans une plus grande mesure que lorsque l'on se fie à la partition. Chaque représentation est rendue unique par le choix d'improvisation des musiciens, on peut donc retourner plusieurs fois à un concert du même groupe et être surpris par une nouvelle mélodie.

Le musicien improvise à partir d'un thème, d'une tonalité et d'une structure rythmique. Il peut tout aussi bien s'en affranchir, et jouer « à côté », pour créer des tensions dans le rythme et l'harmonie.

Quelques grandes figures du jazz :

Louis Armstrong 🇺🇸
Trompettiste, chanteur, compositeur, chef d'orchestre

Billie Holiday 🇺🇸
Chanteuse

John Coltrane 🇺🇸
Saxophoniste, compositeur, chef d'orchestre

Miles Davis 🇺🇸
Trompettiste, compositeur

Ella Fitzgerald 🇺🇸
Chanteuse

Duke Ellington 🇺🇸
Pianiste, compositeur, chef d'orchestre

Laurent de Wilde 🇫🇷
Pianiste, compositeur

Didier Lockwood 🇫🇷
Violoniste, compositeur

Michel Petrucciani 🇫🇷
Pianiste, compositeur

Airelle Besson 🇫🇷
Trompettiste, compositrice

Michel Portal 🇫🇷
Clarinettiste, compositeur

Jacky Terrasson 🇫🇷
Pianiste, compositeur

Anne Paceo 🇫🇷
Batteuse, compositrice

Henri Texier 🇫🇷
Bassiste, compositeur

POUR EN SAVOIR PLUS

Que signifie le mot jazz ?

Musique plurielle par excellence, genre qui en regroupe cent autres, le sens du mot qui le définit ne pouvait être simple à expliquer. L'origine du mot est sujet à controverses, et aucune des nombreuses explications avancées ne fait l'unanimité : dérivé du français « jaser » ou du bantou « jaja » (danser), référence à l'énergie sexuelle des prostituées de la Nouvelle-Orléans au parfum de jasmin, ou sportive des joueurs de baseball... D'autres termes ont été utilisés pour nommer cette musique (ragtonia, syncopé, crewcut, Amerimusic, jarb...), mais sans succès. Comme pour le swing, si l'on ne peut l'expliquer, c'est parce qu'il faut avant tout le ressentir !

La définition de Louis Armstrong...

« - Monsieur Armstrong, qu'est-ce que le swing ?
- Madame, si vous avez à le demander, vous ne le saurez jamais ! »

Est-ce que l'on peut improviser sans connaître le solfège ?

De nombreux musiciens très célèbres de jazz ne connaissaient absolument pas le solfège, comme par exemple Django Reinhardt. Cependant, les formations dispensées dans les écoles de jazz sont généralement très exigeantes sur la théorie musicale. Les ponts entre formation classique et formation jazz et musiques actuelles sont de plus en plus nombreux. Si le génie ne s'apprend pas, il se cultive, et improviser, cela s'apprend !

Comment s'écrivent les notes du jazz ?

Les noms des notes dans la musique occidentale suivent deux grands systèmes selon les pays. La notation est basée soit sur les notes « do, ré, mi, fa, sol, la, si », soit, comme dans le monde anglo-saxon, sur les sept premières lettres d'un alphabet (A, B, C, D, E, F, G). La raison pour laquelle cette dernière est souvent appelée « notation américaine » ou « notation jazz » vient du travail effectué par les étudiants du Berklee College of Modern music pour constituer le Real Book, l'ouvrage de référence du jazz. Ils ont ainsi répertorié et retranscrit tous les standards du jazz, dont aucune partition n'existait. Et pour cela, ils ont utilisé la notation alphabet, d'où la confusion !



DU JAZZ

Blue note : la note bleue (en anglais blue note) est une note jouée ou chantée avec un léger abaissement, d'un demi-ton au maximum, et qui donne sa couleur musicale au blues, note reprise plus tard par le jazz. Les notes bleues peuvent être considérées comme des notes ajoutées à la gamme majeure : ces notes sont les 3^e, 5^e et 7^e degrés abaissés d'un demi-ton.

Bœuf (ou jam session) : cette expression désigne une séance musicale improvisée, basée sur des standards et à laquelle peuvent se joindre différents musiciens, qui ne se connaissent pas nécessairement. L'expression française vient du mythique restaurant parisien Le Bœuf sur le toit, situé 28, rue Boissy d'Anglas (VIII^e arrondissement) où les musiciens se retrouvaient en fin de soirée pour jouer, pour « faire un bœuf ».

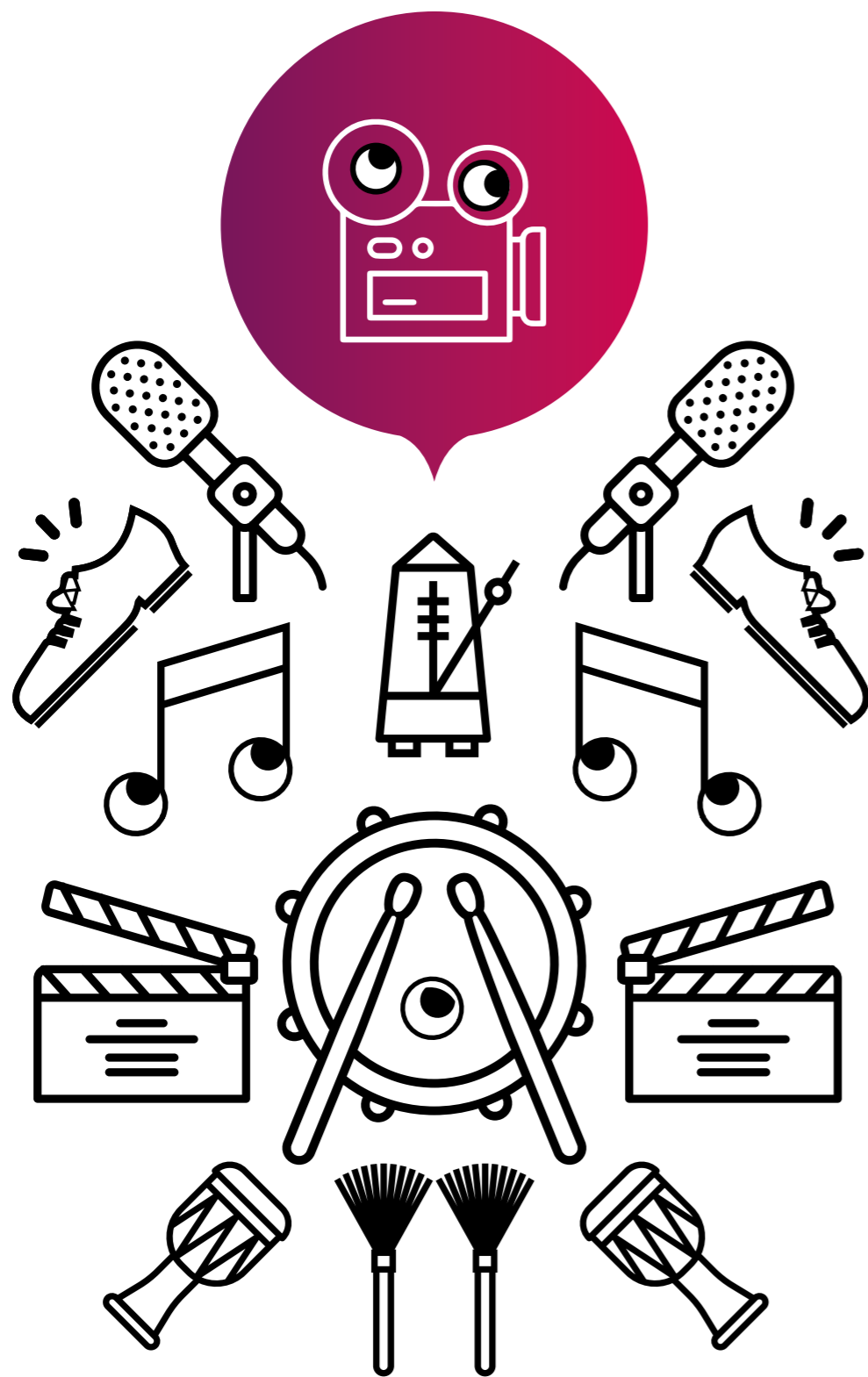
Chorus : chorus désigne une improvisation d'un soliste en jazz. Le terme fait également référence à un refrain de jazz.

Improvisation : le musicien improvise le plus souvent dans le cadre donné de la musique (nombre de mesures, tonalité...). Il peut paraphraser le thème et le décliner comme il le souhaite. Cependant, le musicien est presque totalement libre dans le free jazz.

Scat : chant sans parole, utilisant des onomatopées pour improviser au même titre qu'un instrument.

Swing : comment l'expliquer ? C'est l'essence même du jazz, une manière d'être qui donne envie de se balancer, de danser, de bouger son corps en rythme avec la musique. Comme le jouait Duke Ellington : « *It don't mean a thing, if it ain't got that swing!* ».

*L'Irma a rejoint le Centre national de la Musique en 2021.



PANORAMA DE LA MUSIQUE À L'IMAGE

LA MUSIQUE À L'IMAGE, QU'EST-CE QUE C'EST ?

La musique à l'image est une composante essentielle d'une œuvre audiovisuelle.

Dans un film, une série ou toute œuvre audiovisuelle, la musique participe à la création d'une atmosphère, apporte un supplément d'émotion, affirme une narration... Dans tous les cas, elle concourt de façon essentielle à la qualité et l'identité finale de l'œuvre. Le compositeur de musique est l'un des auteurs de l'œuvre audiovisuelle, aux côtés du scénariste et du réalisateur.

La musique et l'image sont liées depuis les débuts du cinéma. Dès les premiers films muets, la musique était utilisée pour couvrir le bruit du projecteur et rassurer les spectateurs plongés dans le noir, tout autant que pour accompagner les images. **Dans les jours qui suivirent la première représentation des frères Lumière**, en janvier 1896, le pianiste Émile Malaval vint improviser pour tenter de couvrir le bruit désagréable de crécelle métallique de l'appareil de projection. Elle se généralise progressivement dans les salles de cinéma : un simple piano ou un violon, ou un petit orchestre dans les quartiers riches.

La musique est d'abord jouée en direct par des musiciens dans les cinémas. Dans les années 1910, on fait usage de morceaux originaux ou d'arrangements pour sonoriser le film, les partitions écrites spécialement pour le cinéma étant encore rares.

Les premières véritables musiques à l'image prennent la forme de chansons : avant même que le cinéma ne soit parlant, il était chantant. D'ailleurs, c'est l'arrivée des chansons à l'écran qui accélère l'apparition et les évolutions techniques pour que le cinéma devienne parlant. À partir des années 1920, l'écriture pour le cinéma se développe, des compositeurs de musique savante tels que Honneger, Satie, Hindemith ou encore Milhaud vont composer pour le cinéma.

La naissance de la bande originale apparaît à la fin des années 20 avec l'arrivée du cinéma parlant. En effet, la musique est maintenant présente sur un support comme tous les autres sons.

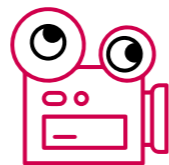
En 1908, Camille Saint-Saëns crée la première musique de film originale en composant une partition pour *L'Assassinat du duc de Guise*, réalisé par André Calmettes et Charles Le Bargy, célèbres comédiens de l'époque.



Quelques duos réalisateur/ compositeur mythiques :

- **John Williams et Steven Spielberg**
Indiana Jones, Jurassic Park
- **Ennio Morricone et Sergio Leone**
Il était une fois dans l'Ouest
- **Hans Zimmer et Christopher Nolan**
The Dark Knight : le chevalier noir
- **Danny Elfman et Tim Burton**
Charlie et la chocolaterie, Batman
- **Alexandre Desplat et Jacques Audiard**
Un prophète, De rouille et d'os
- **Joe Hisaishi et Hayao Miyazaki**
Princesse Mononoké, Le voyage de Chihiro
- **Bernard Herrmann et Alfred Hitchcock**
La mort aux trousses, Les oiseaux
- **Michel Legrand et Jacques Demy**
Les demoiselles de Rochefort, Peau d'âne
- **Georges Delerue et François Truffaut**
La femme d'à côté, L'amour en fuite
- **Vladimir Cosma et Gérard Oury**
Les aventures de Rabbi Jacob, L'As des as
- **Bruno Coulais et Christophe Barratier**
Les choristes, Les tombales
- **Rob et Rebecca Zlotowsky**
Planétarium, Belle épine
- **Béatrice Thiriet et Pascale Ferran**
Lady Chatterley
- **Joanna Bruzdowicz et Agnès Varda**
Sans toit ni loi, Les Plages d'Agnès

TYPOLOGIE DES MUSIQUES À L'IMAGE



La musique originale

Créée sur-mesure et donc parfaitement adaptée à l'œuvre pour laquelle elle a été conçue, elle est généralement moins coûteuse que la musique du commerce, mais plus contraignante en termes de fabrication. Elle nécessite souvent l'intervention d'un grand nombre d'acteurs autour du compositeur. Elle reste majoritaire et utilisée dans tous les secteurs audiovisuels, notamment pour les programmes à destination internationale.



La musique préexistante

La musique du commerce permet de bénéficier d'une identité artistique reconnaissable. Elle nécessite des budgets plus conséquents. Elle est principalement utilisée en publicité, dans les programmes de flux audiovisuels, dans les campagnes de promotion de jeux vidéo, les bandes-annonces des films de cinéma ou les longs métrages de cinéma eux-mêmes. Pour des raisons artistiques ou économiques, il arrive qu'il soit fait appel à des « covers » (musique du commerce réinterprétée et réenregistrée), mais leur usage reste moins fréquent.



La musique de librairie

La musique de librairie musicale n'étant pas fabriquée spécifiquement pour une œuvre, elle est non exclusive, peu coûteuse, facilement et rapidement accessible pour le client. Comme la musique du commerce, son prix dépend des médias, des supports d'utilisation, mais son tarif est cependant prédéterminé et ses droits prénégociés, rendant son utilisation simple. Elle est utilisée dans tous les secteurs, avec une place significative dans les programmes de flux et en contenu de marque. Elle est majoritaire dans les programmes à petits budgets ou aux délais de production courts.

PANORAMA DES PRODUCTIONS POUR L'AUDIOVISUEL



Fictions, documentaires, animations, courts, moyens et longs métrages

La musique n'est pas un bruit de fond pour combler les silences ou ponctuer les actions, elle est un

élément déterminant qui peut changer totalement le caractère d'une scène. Elle intensifie les émotions et contribue à l'aspect dramatique du film.



Jeux vidéo

La temporalité marque la différence entre une production audiovisuelle et un jeu vidéo. Contrairement au cinéma, un jeu vidéo ne se parcourt pas de façon linéaire. Il n'y a donc pas de séquence clairement délimitée dans le temps pour le compositeur, qui ne peut savoir combien de temps un joueur va rester dans une salle ou affronter une situation particulière. La musique doit donc tenir compte du *gameplay* du jeu, et être suffisamment suggestive pour accompagner l'action, voire guider le joueur, mais sans être trop intrusive pour ne pas lasser le joueur. De plus, elle peut accompagner de manière inconsciente ce dernier.

Un changement de situation, la présence d'un adversaire ou d'un objet caché peut se signaler par un changement soudain de bande son.



Publicités

La création de musique pour une publicité joue un rôle très important. Sur un temps très court, c'est la musique que l'on retient le plus facilement. Tout le monde se souvient d'au moins une musique ou slogan musical d'une publicité, d'où l'importance de bien la choisir. La musique doit véhiculer un message et marquer les esprits.

Pour cela, plusieurs possibilités :

- Utiliser une musique préexistante : hit du moment ou chanson éternelle, l'objectif est que le produit soit associé à cette musique et ce qu'elle représente. Certaines marques, incarnant ou voulant se donner une image plus contemporaine, font le choix d'utiliser une musique de groupe émergent ou peu connu. Le succès potentiel de l'artiste sera ainsi associé à la marque.
- Détourner une musique préexistante : en général, il s'agit d'un air connu dont on change les paroles pour qu'elles parlent du produit. Ces nouveaux textes deviennent parfois aussi célèbres que les originaux...

COMMENT DEVIENT-ON COMPOSITEUR DE MUSIQUE À L'IMAGE ?

Si l'on peut devenir compositeur pour l'image, quelle que soit la formation musicale initiale suivie (classique, jazz, musiques actuelles, en conservatoire, école ou en autodidacte), les conservatoires et écoles de musique ont créé depuis quelques années des cursus spécifiques. Pionnier dans ce domaine, le Conservatoire national supérieur de musique et danse (CNSMD) de Lyon a créé en 2004 la première classe de composition pour l'image. Plus récemment, le conservatoire de Paris a intégré un 3^e cycle de composition de musique de film. Des cursus sont également proposés dans quelques écoles d'arts appliqués et dans certaines universités (associés le plus souvent aux métiers du son, aux technologies du son et de l'image, ou au design sonore). Enfin, des stages de différents niveaux, de l'initiation à la master class professionnelle, sont régulièrement programmés dans les centres de création musicale et les festivals de cinéma.



Petit lexique

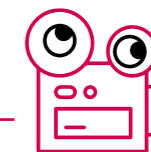
DE LA MUSIQUE À L'IMAGE

BO : la bande originale, en anglais « *original soundtrack* » (OST), est la musique utilisée pour un film, voulue par le réalisateur ou le producteur. Il peut s'agir de musique préexistante ou composée spécialement.

Copiste : personne retranscrivant la partition musicale de chacun des instruments en vue de son interprétation.

Ingénieur du son : terme générique qui désigne la personne ayant la maîtrise de la technique du son dans les domaines de l'acoustique et du numérique (prise de son au tournage, mixage en post-production).

« **Mickeymousing** » : technique de composition de musique pour l'image qui souligne chaque action du film (redondante avec l'image), principalement utilisée dans l'animation.



LES AUTRES MÉTIERS DE LA MUSIQUE À L'IMAGE

- **Le réalisateur, le scénariste et le compositeur** sont les trois co-auteurs de l'œuvre audiovisuelle. Le réalisateur permet de transformer l'idée en réalisation concrète. Certains réalisateurs travaillent avec des compositeurs pour mettre en musique leurs images tandis que d'autres utilisent une musique préexistante pour leur œuvre audiovisuelle.
- **L'éditeur musical** a acquis des créateurs d'une œuvre musicale le droit de fabriquer des exemplaires de cette œuvre. Il en assure la publication, la diffusion commerciale et l'exploitation permanente ainsi que le suivi sur les territoires pour la durée déterminée au contrat d'édition.

Et d'autres métiers encore : superviseur musical ou conseiller musical, monteur musique...

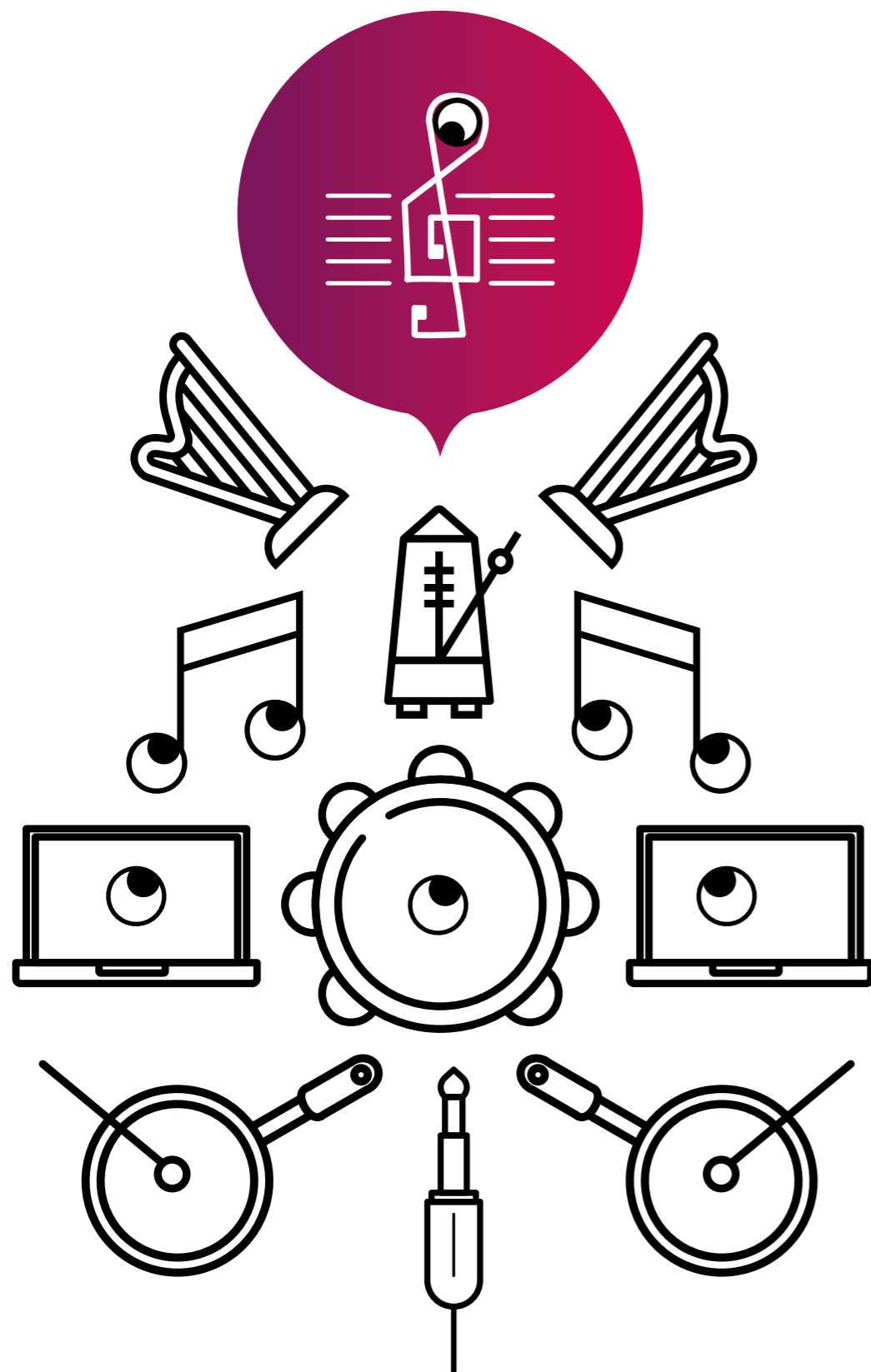


Le saviez-vous ?

On parle parfois de manière distincte d'auteurs-réalisateurs : ils réalisent des documentaires musicaux, concerts filmés, clips ou encore émissions de télévision en plateau où la musique est essentielle (The Voice, Arte Concert...).

Score : composition originale de musique à l'image, terme le plus souvent utilisé pour une musique orchestrale.

Cover : reprise ou réinterprétation d'une œuvre musicale existante parfois dans une direction musicale différente de l'original, mais en conservant paroles et mélodie.



**PANORAMA
DE LA MUSIQUE CONTEMPORAINE**

LA MUSIQUE CONTEMPORAINE, QU'EST-CE QUE C'EST ?

La musique contemporaine est, d'une certaine manière, la musique classique de notre temps.

La musique contemporaine est partout, sans même souvent qu'on ne s'en aperçoive. On ne compte plus les films ou les publicités qui utilisent la musique d'Arvo Pärt ou de Philip Glass. Les cinéastes, depuis *La Planète des singes* (1968) de Franklin J. Schaffner à *2001 : L'Odysée de l'espace* (1968) de Stanley Kubrick, n'hésitent plus à utiliser les musiques des compositeurs contemporains pour illustrer les images de leurs films.

La musique contemporaine connaît une vague sans précédent parmi les créateurs d'aujourd'hui. Les rockeurs et les musiciens pop actuels revendiquent fièrement leurs influences contemporaines : ainsi du Britannique Jonny Greenwood, guitariste du groupe Radiohead et brillant compositeur de musiques de film, qui cite Messiaen et Penderecki parmi ses musiciens préférés, ou encore du guitariste américain Bryce Dessner, membre du groupe rock The National, composant aujourd'hui pour l'Ensemble intercontemporain fondé par Pierre Boulez.

On peut en découvrir une immense partie sur Internet et en écouter sur scène dans les conservatoires, festivals et lieux de concerts près de chez vous. Elle est multiple et composée de courants très différents, ce qui en fait toute sa richesse.



“

Élaborée dès 1948 dans les studios du Club d'essai de la RTF, la musique concrète va bouleverser en profondeur la pensée musicale de la seconde moitié du XX^e siècle. À la suite d'un banal incident technique, Pierre Schaeffer (1910-1955) imagine la possibilité d'organiser un univers musical radicalement neuf à partir de sons acoustiques enregistrés, manipulés en studio par le compositeur, puis définitivement fixés sur un support magnétique.

Bruno Giner

”



COURANTS ET GRANDES FIGURES DE LA MUSIQUE CONTEMPORAINE

L'une des principales caractéristiques de ces musiques dites nouvelles est l'expérimentation.

La musique contemporaine désigne en général les différents courants de musique savante apparus après la fin de la Seconde Guerre mondiale et recherchant des voies, parfois de manière radicale, en dehors du système tonal établi depuis 1600. Des compositeurs précurseurs, tels que **Stockhausen, Boulez, Ligeti, Nono, Kagel, Xenakis, Henry, Cage, Dutilleux et Messiaen**, inventent de nouvelles façons de se délier des systèmes classiques. Découvrez les principaux courants de la musique contemporaine et ses compositeurs phares :

La musique sérielle (ou le sérialisme), la loi des séries

La musique sérielle est fondée sur l'utilisation d'éléments musicaux en série. Elle travaille autour du son, de sa hauteur, sa durée et la diversité de son timbre.

→ **Olivier Messiaen, Pierre Boulez, Karlheinz Stockhausen, Elisabeth Lutyens**

La musique concrète

Les compositeurs de ce genre composent notamment sur des bandes magnétiques pour transformer les différents « objets sonores » enregistrés en « objets musicaux ».

→ **François Bayle, Pierre Henry, Else Marie Prade, Pierre Schaeffer, Daphné Oram, Edgar Varèse**

La musique électroacoustique

La musique électroacoustique correspond à la fusion de la musique concrète née dans les studios parisiens de la RTF (nom de la radio/télévision publique française d'après-guerre) en 1948 et de la musique électronique née dans les studios de la radio WRD à Cologne en Allemagne en 1950.

→ **Pierre Schaeffer, Éliane Radigue, Beatriz Ferreyra**

La musique mixte

Ce genre associe les sources musicales électroacoustiques et acoustiques. Son interprétation requiert des instrumentistes et des sons électroniques (sur bande magnétique avant les années 80, puis sur format numérique) diffusés sur des haut-parleurs.

→ **Edgard Varèse**

Le théâtre musical

Ce genre très libre qui apparaît dans les années 60 rappelle à la fois le théâtre musical et l'opéra, en petite formation.

→ **Georges Aperghis, György Ligeti**

Le minimalisme, en avant la répétition

Également appelée musique répétitive, elle se caractérise par une extrême épuration des moyens musicaux, qu'il s'agisse de l'instrumentation, de l'harmonie, du rythme ou de la mélodie. La musique minimaliste a pour but avoué « d'hypnotiser » l'auditeur et de lui donner une autre conception du temps musical.

→ **Terry Riley, Steve Reich, Philip Glass**

La musique spectrale, la construction musicale par le son

Musique dont tout le matériau est dérivé des propriétés acoustiques des composantes d'un son. C'est la mutation du son qui est au centre de la recherche du compositeur.

→ **Gérard Grisey, Tristan Murail, Hugues Dufourt, Michaël Levinas**

La nouvelle garde de la musique contemporaine

De nombreux jeunes compositeurs du monde entier continuent à faire évoluer cette musique aujourd'hui. En voici quelques exemples :

→ **Ondrej Adámek, Raphaële Biston, Sébastien Béranger, Élise Bertrand, Sasha J. Blondeau, Violeta Cruz, Aurélien Dumont, David Hudry, Clara Iannotta, Caroline Marçot, François Meïmoun, Jules Matton, Alex Nante, Camille Pépin, Claire-Mélanie Sinnhuber, Diana Soh, Fabien Touchard, Adrien Trybucki, Francesca Verunelli, Fabien Waksman**

POUR EN SAVOIR PLUS

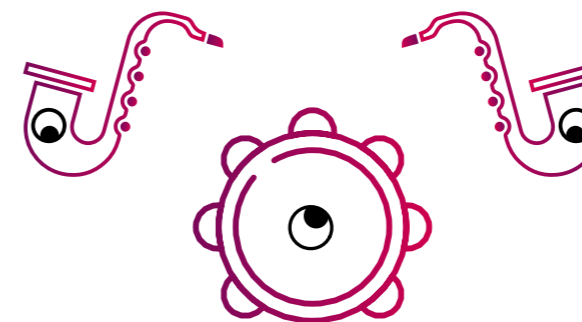


Quelle est la différence entre la musique contemporaine et la musique classique ?

La musique contemporaine est, d'une certaine manière, la musique classique de nos jours. De manière courante, le mot « contemporain » signifie « ce qui est de notre temps », il fait donc référence au présent. Dans les domaines des arts visuels et musicaux, le terme comprend toutes les productions et créations artistiques réalisées entre le milieu du XX^e siècle et aujourd'hui. La musique contemporaine désigne donc un courant musical qui s'étend de 1945 à aujourd'hui. De même que la musique classique, la musique contemporaine est basée sur des techniques et théories avancées dans le domaine musical. Néanmoins, elle se différencie de la musique classique par son caractère innovant et l'apport de nouvelles formes d'expression : musique électronique, sources électroacoustiques, musique assistée par ordinateur...

En France, comment s'organise la commande d'une œuvre nouvelle à un compositeur ?

Il existe plusieurs types de structures qui passent des commandes à des compositeurs : il peut s'agir d'ensembles musicaux, de festivals ou de lieux de diffusion mais aussi de Radio France, d'orchestres et d'opéras nationaux, etc. Ces commandes peuvent obtenir différents soutiens financiers : l'aide à l'écriture du ministère de la Culture, l'aide à la commande de la Sacem ou un soutien via des mécènes privés.



Les compositeurs de musique contemporaine peuvent-ils vivre de leur métier ?

Les compositeurs perçoivent des revenus sur leurs œuvres grâce aux droits d'auteur, qu'ils perçoivent après diffusion et exploitation de leurs œuvres. Ils peuvent également recevoir des primes de commandes, comme vu précédemment. Néanmoins, ces seuls revenus ne sont pas suffisants, peu de compositeurs peuvent vivre de leur métier. Les compositeurs exercent alors une autre activité : professeurs en conservatoire, directeurs de conservatoire ou encore responsables d'ensemble. Aujourd'hui, de plus en plus de compositeurs créent des passerelles avec d'autres disciplines artistiques : danse, théâtre ou cinéma.

Quel est le rôle de la partition en musique contemporaine ?

Une partition désigne un document sur lequel se trouve la transcription d'une œuvre musicale. La partition utilise différents types de notation musicale, notes, silences, nuances, signes, de manière à traduire l'intention du compositeur. Pour la musique contemporaine, la notation conventionnelle, bien qu'efficace, ne suffit plus. En effet, du fait du caractère innovant de ce genre musical, chaque compositeur est amené à créer des signes de notation nouveaux pour des actions instrumentales nouvelles. De ce fait, il doit spécifier ce que désignent ces nouveaux signes sur la partition pour le reste des musiciens. La partition est donc essentielle pour ce répertoire. Elle est éditée par l'éditeur, qui gère la production graphique et phonographique de l'œuvre du compositeur.

UNE PETITE HISTOIRE DU DROIT D'AUTEUR

Avant la Révolution française, le créateur dépendait de ses mécènes

Jusqu'à la Révolution française, les créateurs vivaient grâce au soutien de leurs mécènes, qui étaient des personnes riches (les nobles, les rois, ou bien l'Église), lesquels pouvaient subventionner leurs œuvres ou leur offrir un emploi.

Leurs œuvres ne leur appartenaient pas, mais appartenaient à ceux qui les payaient, les mécènes. Surtout, les créateurs n'étaient ni libres, ni indépendants, car ils devaient éviter de « fâcher » leurs mécènes sous peine de se voir « couper les vivres ».

Exemples de mécènes et leurs créateurs :

- le roi François 1^{er} amena Léonard de Vinci au Clos Lucé (Amboise) en 1516 ;
- Laurent de Médicis soutenait le peintre Botticelli en Italie ;
- le prince-archevêque de Salzbourg Colloredo employait Mozart à Vienne et le noble Nicolas Fouquet offrait une pension à l'écrivain Pierre Corneille...

Les créateurs s'organisent

Avant le XIX^e siècle, les endroits où la musique était jouée étaient assez peu nombreux : les opéras, quelques théâtres, quelques lieux de concert. La musique était aussi un passe-temps privé : on chantait et on jouait du piano ou de l'accordéon dans le cercle familial, à l'occasion des fêtes ou de dîners. Bien sûr, il n'y avait ni radio, ni télévision, ni Internet ! Dans ces conditions, les créateurs de musique pouvaient – seuls ou avec leurs éditeurs – suivre où leurs œuvres étaient jouées et recueillir le paiement de leurs droits d'auteur. Cela change au XIX^e siècle, moment où les « cafés-concerts » et les « music-halls » se multiplient dans les villes et les banlieues, répondant à la demande de loisirs des classes populaires et moyennes en plein développement. Pour les créateurs de musique, c'est très positif : leur musique va être jouée et chantée dans de plus en plus d'endroits, et toucher un public de plus en plus nombreux. Mais c'est aussi très compliqué : comment savoir quels établissements utilisent leur musique, et comment se faire payer des droits d'auteur ? C'est alors qu'éclate l'incident du café des Ambassadeurs...

En 1847, trois auteurs et compositeurs de musique, Ernest Bourget, Paul Henrion et Victor Parizot, sont attablés au café-concert des Ambassadeurs, situé sur les Champs-Élysées. En partant, ils refusent de payer leurs consommations car le propriétaire du café-concert fait jouer leur musique, mais sans leur verser de droits d'auteur. Soutenus par l'éditeur Jules Colombier, les créateurs intentent des procès contre le cafetier, qu'ils gagnent tous.

Le droit d'auteur, une création révolutionnaire

Avec les lois des 13-19 janvier 1791 et des 19-24 juillet 1793, le créateur est reconnu propriétaire exclusif de son œuvre et a le droit d'en disposer comme il le veut. Fini les mécènes et autres commanditaires qu'il faut satisfaire et à qui il faut faire des courbettes : les créateurs peuvent travailler librement, puisque leur revenu est lié à leurs droits d'auteur ! Ils sont libres et indépendants : c'est une des conditions pour que la **liberté d'expression** existe.

Ces lois voient le jour grâce à la lutte sans faille d'un auteur de théâtre, **Pierre Augustin Caron de Beaumarchais**, qui depuis 1777 défend le droit des auteurs face à la puissance sans contrôle des acteurs de la Comédie-Française, lesquels utilisent les œuvres des auteurs sans nécessairement les payer ou les payer justement.

La fondation de la Sacem



ERNEST BOURGET Auteur
PAUL HENRION Compositeur
VICTOR PARIZOT Compositeur
JULES COLOMBIER Éditeur

Forts de la reconnaissance de leurs droits, les quatre hommes décident de fonder une société dont le rôle sera de représenter les créateurs, et d'aller collecter leurs droits partout où leur musique est jouée. C'est l'acte de naissance de la Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique (Sacem) qui est créée le 28 février 1851.

QU'EST-CE QUE LA SACEM ?

La maison des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique : l'union fait la force

La Sacem est une société privée qui ne fait ni profit, ni épargne et fonctionne sur le principe d'une coopérative.

À la Sacem, les créateurs, que l'on appelle « sociétaires », se rassemblent pour avoir un meilleur pouvoir de négociation avec les utilisateurs de leur musique. La Sacem est ce qu'on appelle un **organisme de gestion collective**.

Individuellement, en effet, même le plus connu des créateurs ne peut pas agir seul... quand il s'agit de négocier ses droits avec des utilisateurs nombreux (tous les lieux publics utilisant de la musique) et/ou puissants (médias, sites Internet...).

En France et dans le monde, la Sacem représente plus de 196 700 auteurs, compositeurs et éditeurs

14 210
NOUVEAUX MEMBRES PAR AN

174
NATIONALITÉS

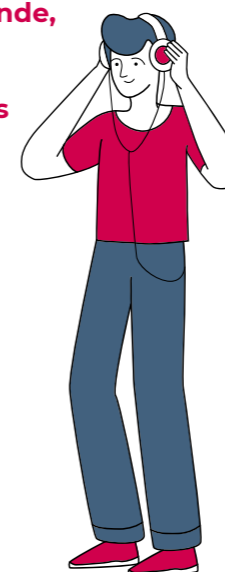
189 470
CRÉATEURS

7 230
ÉDITEURS

... ET PLUS DE
166 MILLIONS
D'ŒUVRES

FRANÇAISES ET INTERNATIONALES

+ 2,7 MILLIONS D'ŒUVRES NOUVELLES SONT DÉPOSÉES À LA SACEM CHAQUE ANNÉE.



Le saviez-vous ?

On paye des droits d'auteur uniquement quand les œuvres sont utilisées dans un cadre public, pas dans le cadre privé, ni familial.

Le travail de la Sacem

La mission de la Sacem est de représenter ses membres. Quand quelqu'un veut utiliser de la musique dans un cadre public, la Sacem lui en donne l'autorisation en échange du paiement des droits pour les auteurs. Ensuite, la Sacem redistribue les droits aux créateurs (et éditeurs) dont les œuvres ont été utilisées et diffusées.

La Sacem soutient la création

Chaque année, la Sacem soutient près de **2 500 projets culturels et artistiques, partout en France et même au-delà. Ces projets sont financés grâce aux sommes issues de la rémunération pour copie privée.**

La rémunération pour copie privée est payée par les fabricants/importateurs de matériel (clé USB, smartphone...) pour rémunérer les artistes, les producteurs. Le quart de ces sommes issues de la copie privée est consacré à des missions d'intérêt général et de soutien à la création artistique dans tous les genres.

Promouvoir et aider financièrement les auteurs, compositeurs, et éditeurs...

Résidences d'artistes, ateliers d'écriture, accompagnements de carrière, enregistrements, productions de spectacles, créations de musique originale pour l'audiovisuel ou la musique contemporaine.

... et celles et ceux qui les diffusent

Salles de spectacles, festivals, scènes, ensembles, manifestations, télévision et radio.

2 718 ACTIONS ET PROJETS
ONT ÉTÉ SOUTENUS EN 2021

La Sacem collecte des droits d'auteur partout où les œuvres sont diffusées

Médias (radio, télévision, VOD...)

Plateformes Internet

Concerts, spectacles, musique de sonorisation (dans les magasins, les cafés, les restaurants...), discothèques, cinémas

Ventes de CD, DVD...

La Sacem, ce ne sont pas que des auteurs et compositeurs de musique !

Il y a aussi des humoristes, des poètes, des auteurs de doublage, des auteurs-réalisateurs d'émissions de télévision, de clips, de documentaires musicaux...

L'ensemble des répertoires est représenté ici :

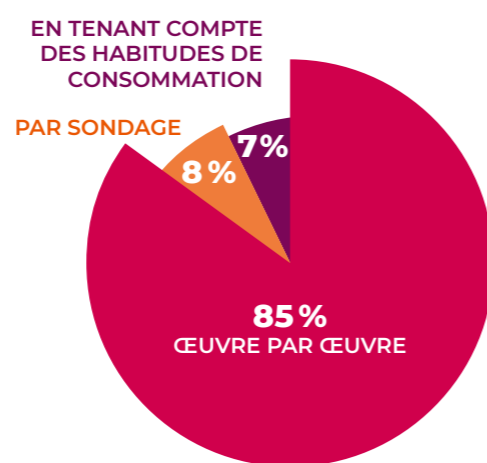


La redistribution des droits aux créateurs et éditeurs

La Sacem collecte les droits d'auteur lorsque la musique des auteurs et des compositeurs est jouée en concert ou diffusée dans des magasins, à la radio, à la télévision, sur des plateformes numériques... Concrètement, cela signifie que les diffuseurs de musique (radios, télévisions, salles de concert, sites Internet...) envoient à la Sacem régulièrement la liste de tous les morceaux de musique qu'ils ont utilisés dans leurs émissions, lors des concerts, ou bien qui ont été écoutés en streaming sur Internet.

À partir de ces « programmes » des œuvres, la Sacem cherche dans ses bases de données les auteurs, compositeurs et éditeurs de chaque morceau, et leur répartit les droits d'auteur. La répartition des droits d'auteur par la Sacem est l'une des plus précises au monde car elle s'appuie dans une grande majorité sur la diffusion réelle des œuvres.

Le mode de répartition des droits



La Sacem est une société privée à but non lucratif. Elle a été fondée et est gérée par ses membres. Son Conseil d'administration est composé de six auteurs, six compositeurs, six éditeurs, deux auteurs-réalisateurs. Ils sont élus par les membres de la Sacem pour un mandat de trois ans.

LES PARTENAIRES DES FABRIQUES À MUSIQUE

POUR LA FABRIQUE À CHANSONS

→ fedelima.org

La Fedelima est un réseau national qui fédère 150 lieux et projets dédiés aux musiques actuelles. La Fedelima et ses adhérents mènent des réflexions et des initiatives d'intérêt général. Ils encouragent l'émancipation des personnes, la participation collective à la transformation sociétale, la libre expression des personnes et de leurs cultures dans le respect et la promotion des droits humains et culturels. Ils soutiennent et animent des projets à but non lucratif qui récusent l'idée de concurrence et de compétition entre acteurs et entre territoires. Le périmètre du projet de la Fedelima s'étend du local à l'international.

POUR LA FABRIQUE JAZZ

→ ajc-jazz.eu

Né en 1993, l'Association jazzé croisé (AJC) est un collectif de quatre-vingt diffuseurs : festivals, clubs, scènes labellisées... qui défendent une programmation construite sur une idée militante et progressiste du jazz. Elle porte ses ambitions auprès des pouvoirs publics et des partenaires, tout en s'engageant pour la défense et la promotion de ses adhérents et de ceux qui font vivre ces esthétiques. AJC s'implique dans différents projets collectifs, pour une meilleure circulation des artistes, l'émergence de nouveaux talents et la reconnaissance du jazz européen auprès de nouveaux publics.

POUR LA FABRIQUE MUSIQUE ET IMAGE

→ ucmf.fr

L'Union des compositeurs de musiques de films (UCMF) a été créée avec la volonté de fédérer les compositeurs de musiques à l'image, dans toute leur diversité, des plus connus aux talents émergents. Elle se donne comme missions de valoriser le rôle de la musique à l'image, de défendre la spécificité de ce métier, d'assurer la représentation de ses membres, de mettre en place des actions pédagogiques, de développer la mise en réseau de ses compositeurs.

POUR LA FABRIQUE MUSIQUE CONTEMPORAINE

Maison de la Musique Contemporaine :

→ musiquecontemporaine.org

Créée en 2020 à l'initiative de la Direction générale de la création artistique du Ministère de la Culture et de la Sacem, la Maison de la Musique Contemporaine est née de la fusion du Centre de Documentation de la Musique Contemporaine (CDMC), de Musique Française d'Aujourd'hui (MFA) et de Musique Nouvelle en Liberté (MNL).

Cette nouvelle structure a pour missions principales :

- la valorisation et la promotion de la musique contemporaine, dans toute sa diversité et ses formes d'écriture, à partir d'une politique documentaire innovante ;
- l'accompagnement des professionnels (compositeurs, lieux de diffusion, festivals, etc.), constitué de ressources financières, documentaires mais aussi humaines ;
- la médiation et la sensibilisation des publics, pour promouvoir et favoriser la diffusion de la musique contemporaine auprès de tous les publics.

La Maison de la Musique Contemporaine organise également le Grand Prix Lycéen des Compositeurs, dispositif unique de sensibilisation à la musique contemporaine, qui invite les lycéens et, depuis 2021, les collégiens à découvrir de nouvelles œuvres musicales, rencontrer des compositeurs mais aussi à engager une réflexion sur l'art et sur la création.

Futurs composés :

→ futurscomposes.com

Créé en 2009, Futurs composés représente les structures et centres de création, de production, d'édition, de diffusion et d'action musicale et culturelle, les ensembles instrumentaux, les festivals, les regroupements d'interprètes et compositeurs, tous dédiés en priorité à la création. Son objectif est de fédérer l'ensemble de ces professionnels en lien avec des réseaux européens ou internationaux autour des enjeux actuels de la création, de la production musicale, de sa place dans l'évolution des mouvements artistiques, de leurs rapports aux publics.

LES FABRIQUES À MUSIQUE



sacem.fr

#LesFabriquesAMusique



Contact :

lesfabriquesamusic@sacem.fr



LaSacem



sacem